

Au début du 17^e siècle La Franche-Comté est gouvernée par les Archiducs Albert de Habsbourg et Isabelle (fille roi d'Espagne). La province, si elle se remet lentement des ravages commis par les mercenaires du roi de France, Henri IV, connaît encore troubles et violences : procès en sorcellerie, épidémies (peste), montée du protestantisme... L'abbaye de Faverney est, quant à elle, dans un état de total délabrement matériel et spirituel.

- Dans la nuit du dimanche 25 au lundi 26 mai 1608, le feu embrase le reposoir sur lequel les religieux ont exposé le Saint-Sacrement, sous la forme de deux hosties consacrées placées dans un ostensor reliquaire.

- Le lundi 26 mai, au petit matin, les moines trouvent l'église remplie de fumée et découvrent l'ostensor "suspendu en l'air, sans aucun support...". Rapidement curieux et fidèles affluent vers Faverney pour assister au prodige.

- Le lendemain, pendant la messe, au moment de l'élévation, l'ostensor descend doucement, pour se poser sur une table disposée à cet effet.

Le Miracle aura duré 33 heures.

- Le mercredi 4 juin, les membres d'une commission d'enquête diligentée par l'archevêque de Besançon signent le procès verbal contenant les dépositions de plus de cinquante témoins et concluant à la preuve "juridique" de l'événement. Quelques jours plus tard, un mandement de l'archevêque porte déclaration authentique d'un miracle du "Très-Saint et Très-Auguste Sacrement..."

En décembre 1608 : l'une des deux hosties miraculeuses est offerte et portée à Dole, alors capitale de la Comté.

Depuis quatre siècles la Sainte Hostie est fidèlement vénérée à Faverney, en particulier lors des pèlerinages et fêtes eucharistiques du lundi de Pentecôte.

Pendant la Révolution l'Hostie miraculeuse échappe à la destruction. Mise en lieu sûr elle retrouve sa place dans l'église en juin 1795. L'Hostie cédée à Dole disparaît au cours des troubles de cette période.

En mai 1864, le Pape Pie IX reconnaît l'authenticité du Miracle de Faverney.

En septembre 1878 (pèlerinage-congrès) puis en mai 1908, 1958 et 2008 : congrès et commémorations célèbrent solennellement les anniversaires du Miracle.

L'Eglise Notre-Dame la Blanche : Une nef romane pour un chœur gothique

Inspirés de l'architecture ottonienne, la nef et les bas-côtés de ce magnifique édifice roman, ont été vraisemblablement construits au 11^e siècle.

L'église abbatiale Notre-Dame la Blanche primitive était couverte par un plafond lambrissé ou une charpente apparente avec un étage de fenêtres ébrasées en plein cintre.

Au 13^e siècle, on éleva contre la façade romane, un avant porche épaulé de contreforts, qui sera restauré aux 17^e et 19^e siècles.

Une nouvelle campagne de travaux, entreprise fin 14^e début 15^e siècle, permit l'agrandissement du monument dans ses dimensions actuelles, avec une chapelle rectangulaire greffée à l'est de chaque croisillon (l'une d'elle est la Chapelle du reliquaire sauvé des flammes en 1608) et un chœur plus profond se fermant par une abside polygonale.

On harmonisa le vaisseau à ces nouvelles constructions en le couvrant sur croisées d'ogives, masquant ainsi les ouvertures romanes d'origine.

Pillée en 1569, en 1595 et à la Révolution, devenue église paroissiale en 1803, classée monument historique en 1860 et érigée en basilique mineure en 1912, l'église de Faverney a traversé tant bien que mal les siècles pour nous offrir aujourd'hui un cadre exceptionnel, fleuron du patrimoine architectural de la cité, propice à l'art du chant choral et de la musique ancienne notamment.



Notre-Dame la Blanche

La nef centrale :
Largeur : 8 mètres
Longueur : 31 mètres
Hauteur : 16 mètres

Les bas-côtés :
Largeur : 4 mètres
Hauteur : 8 mètres

Le transept : 26 mètres

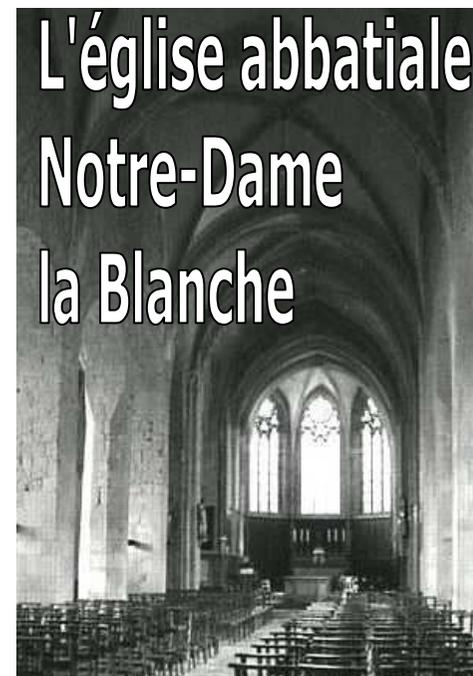
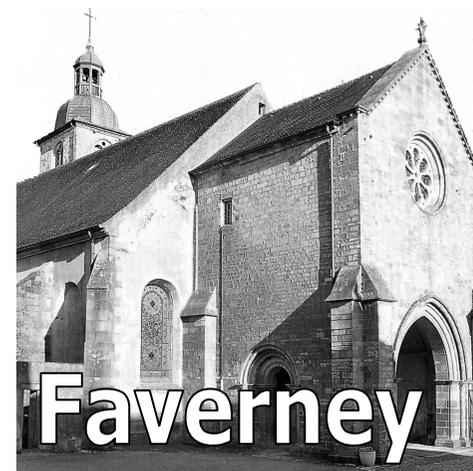
Le chœur : 13 mètres

Les P'tits Guides

Histoire et
Patrimoine n°1



Petite Cité Comtoise
De Caractère



Conception et impression :
Faverney, Patrimoine et Animation
Association Loi de 1901
Mairie de Faverney – 70160 FAVERNEY
Email : contact@ville-faverney.com
Site Internet : www.ville-faverney.com



La Basilique de Favorney – Ancienne église abbatiale

1 – Grand Christ en chêne du 17^e siècle. Mutilé à la Révolution et restauré en 1911.

2 – Inscription sculptée sur le pilier : *"Ci-gist frère Jean de Valeroy qui trépassa le XIX d'avril l'an CCCLV Dieu ay son..."* (Valeroy est un hameau entre Bougnon et Villers-sur-Port, près de Port-sur-Saône.)

3 – Saint-Joseph : statue du 18^e siècle, polychromée et dorée.

4 – Vierge à l'Enfant : statue (sur socle en cul de poule) du 17^e siècle en bois polychrome et dorée.

5 - Fragment de marbre noir du tombeau de Dom Hydulphe Brenier, abbé de Favorney de 1630 à 1662. Mort à l'abbaye de Saint-Mihiel, ses ossements ont été ramenés à Favorney et enchâssés en 1673. Sa dalle mortuaire a été détruite à la Révolution.

6 – Petit autel du 18^e siècle en marbre de Sampans et stucs, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. La peinture du retable représente le Christ et les Saintes Femmes.

7 – Peinture du 17^e siècle : Saint-Joseph se frappant la poitrine avec une pierre du Jourdain.

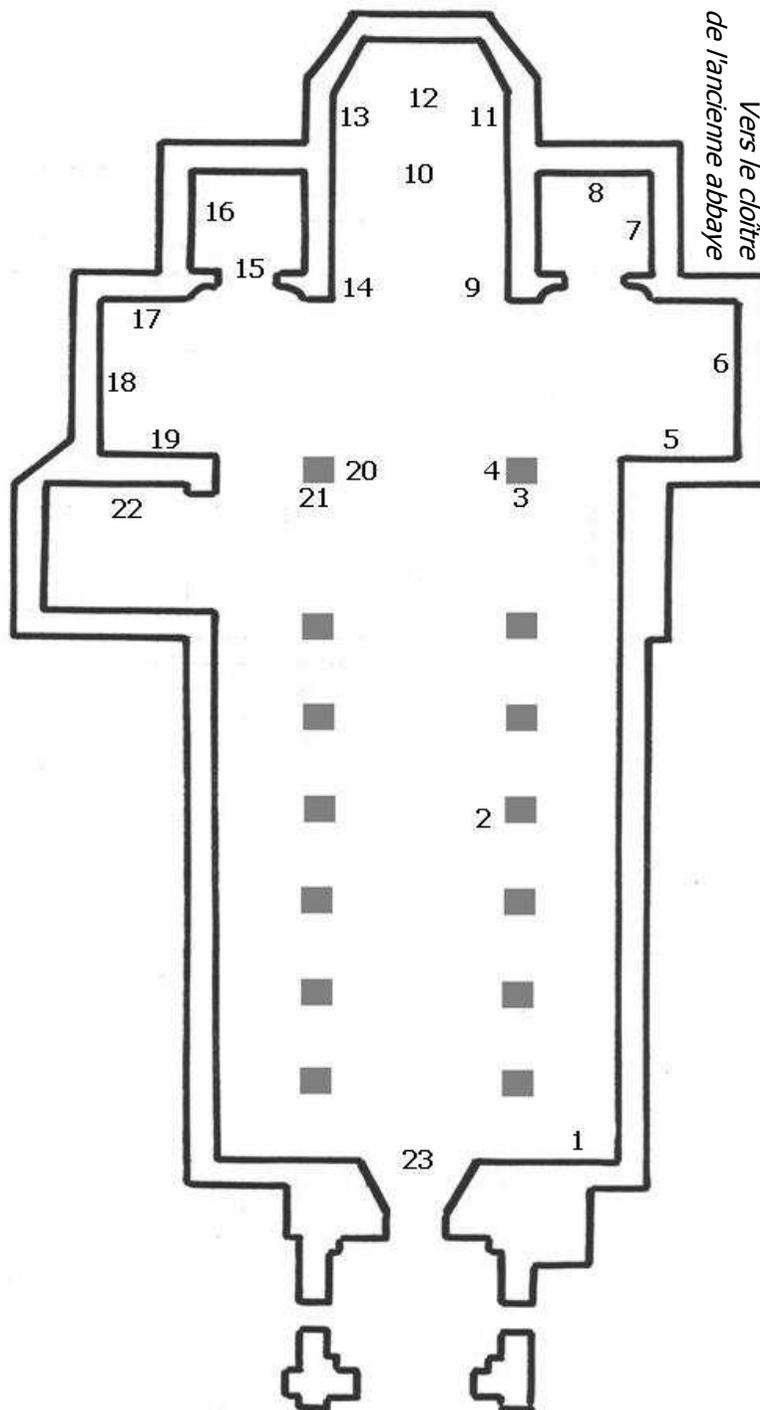
8 – Notre-Dame la Blanche. Taillée dans un cœur de tilleul, les têtes de Marie et de l'Enfant pourraient dater du 12^e siècle. Le manteau en bois doré, quant à lui, date du 17^e siècle. Cette statue qui faisait l'objet de nombreux pèlerinages est une "vierge à répit" : on lui attribuait en effet la résurrection, le temps du baptême, d'enfants mort-nés.

9 – La table de communion actuelle (du 18^e siècle) a remplacé la grille de clôture.

10 – Sur le sol, dalle de sépulture de quatre des principaux abbés de Favorney enterrés dans la crypte de l'église : Guy de Lambrey (1486-1520), Alphonse Doresmieux (1608-1603), François Gourret du Clos (1675-1734) et Jérôme Coquelin 1734-1771).

11 – Piscine tréflée du 14^e siècle, restaurée au 18^e siècle.

12 – Le maître autel, du 18^e siècle, est en marbre de sampans.



13 – Groupe de Pitié en bois polychrome du début du 16^e siècle, inspiration de l'école champenoise. Le Christ y est curieusement présenté de face. Le large enfeu accueillant aujourd'hui les statues abritait primitivement le tombeau de Jean II de Bourgogne.

14 – Lieu du Miracle de 1608. Le reposoir sur lequel le reliquaire était présenté s'appuyait sur la grille de clôture du chœur dont les marques de scellement sont encore visibles. La plaque commémorative en cuivre date de 1912.

15 – Ancienne chapelle des seigneurs d'Amance, (armoiries en clé de voûte) dédiée à Saint-Antoine de Padoue, devenue "Chapelle de la Sainte-Hostie" en 1617.

16 – Inscription funéraire de Jean II de Bourgogne, placée ici en 1326, après la destruction du tombeau. La dalle est classée Monument Historique depuis 1942.

17 - Ex-voto sculpté à l'atelier du dolois Hugues Le Rupt et offert à Favorney, en 1622, par la ville de Dole, en remerciement du don de l'une des deux Hosties Miraculeuses.

18 - Petit autel du 18^e siècle en marbre de Sampans et stucs, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

19 – Enfeu surbaissé contenant le tombeau du Sieur de Bouligney érigé par ses filles en 1329.

L'inscription sur le chanfrein rappelle la sépulture de Marguerite de Gésincourt, femme d'Etienne de Gevigny, décédée en 1330. A côté de cette inscription, les blasons sont ceux des familles Bougey et d'Oiselay.

L'inscription à gauche de l'enfeu rappelle la sépulture de Jeanne de Mont-Saint-Léger décédée en 1467.

20 – Saint-François Xavier : statue en bois doré du 18^e siècle.

21 – Saint-Vincent : statue en bois doré et polychromé de la même époque.

22 – Chapelle Saint-Jean. Autel tombeau en marbre et stucs du 18^e siècle.

23 – Dans la tribune : orgues dont la partie instrumentale date de 1861 (œuvre de Barker et Verschneider). Restaurées en 1883 et 1887 par L.-F. Callinet elles sont classées depuis 1984.